

MAG

2013 MICHELIN MotoGP™



OFFICIAL MotoGP™ CLASS TYRE

INARRÊTABLE



SOMMAIRE

3 - EDITO

4 - BURIRAM S'ENFLAMME

5 - ANTICIPER POUR
L'OUTREMER

6 - TYREMAN, POSTE CLEF

7 - ROSSI A RETROUVÉ LES SIENS

8 - UN CIRCUIT, UNE
CONTRAINTE. MISANO

10 - UN PILOTE|DES MICHELIN.
ANDREA DOVIZIOSO

11 - UN PILOTE|UN TECHNICIEN.
SMITH|NEUREILS

12 - LORENZO MALCHANCEUX

13|14 - SAN MARIN|ARAGON
THAÏLANDE

15 - CALENDRIER
& CLASSEMENT





EDITO

Les économistes adorent utiliser le terme de “brique” pour désigner les composants d’une entreprise. Celle de Márquez se porte plutôt bien en cet automne 2018. Les briques s’empilent dans son jardin au grand désespoir de ses rivaux qui pourtant, restent toujours à son contact direct en course. C’est souvent dans les tous derniers tours, voire les derniers virages, que le lutin espagnol jaillit comme un diable de sa boîte. A tel point que les cinq derniers GP risquent surtout de voir les autres cadors s’entre-déchirer pour la place de dauphin au championnat... Du côté des privés, la lutte fait rage pour la cinquième ou sixième place. Crutchlow, Petrucci et Zarco se tiennent en seulement cinq points après 16 GP !



BURIRAM S'ENFLAMME



Après le Japon, la Malaisie, l'Indonésie, la Chine, la Turquie et le Qatar, la Thaïlande est devenue le septième pays du continent asiatique à accueillir une manche du championnat MotoGP™. Un événement qui a été joyeusement fêté par près de deux cent mille spectateurs enthousiastes recensés sur les 3 jours du GP organisé sur le circuit de Buriram. «*L'accueil du public est vraiment chaud*», témoigne Márquez qui avait pu piloter sa RC213V dans les rues de Bangkok avant le GP. «*On sent*

vraiment que la passion de la moto veut dire quelque chose ici», dit Valentino Rossi. «*C'est bien qu'un GP puisse s'y dérouler.*» Juste récompense pour ce pays dont les audiences du MotoGP™ talonnent celles du football. A Buriram les deux sports font d'ailleurs bon ménage puisque le circuit et le stade de l'équipe tenant du titre de première division sont érigés dans la même enceinte et ont le même président. Ils sont la fierté de cette province de la région de l'Isan.

MICHELIN

ANTICIPER POUR L'OUTREMER



Cette saison, les équipes du championnat MotoGP™ enchaînent à l'automne quatre courses outremer. De la Thaïlande à la Malaisie en passant par le Japon et l'Australie, le paddock des GP va ainsi crapahuter sans jamais repasser par l'Europe. Pour Michelin, fournisseur officiel du championnat, ces quatre rendez-vous exigent une organisation bien huilée. «Ce sont environ 6000 pneus qui sont envoyés à l'autre bout du monde» témoigne Piero Taramasso, le manager du manufacturier clermontois. «Compte tenu de leur fabrication complexe, avec des machines et des opérateurs spécifiques, nous devons anticiper cette opération. La moitié de ces pneus est expédiée par bateau

un mois en avance, et l'autre moitié par avion un peu plus tard.» A cela s'ajoute le matériel de montage, les équilibreuses, les compresseurs, l'habillage du stand... «Nous avons deux jeux de ce matériel» explique Piero. «Ils fonctionnent en tiroirs. Le premier sera utilisé en Thaïlande et en Australie, le second au Japon et en Malaisie.»

"TYRE MAN" POSTE CLEF

Il n'est pas le plus exposé, mais son rôle est capital. *«Il l'est même toujours plus»*, assure Pierre-Laurent Beghin, "tyre man" chez Tech 3. Membre de l'équipe technique de Johann Zarco, Pierre-Laurent doit s'assurer que les roues et les pneus de son pilote sont prêts quand Guy Coulon les lui demande. *«Les pneus sont obligatoirement montés la veille»*, explique-t-il. *«Seuls les pluie peuvent être montés le jour même.»* Deux heures avant que les motos prennent la piste, le "tyre man" met les roues en chauffe sous des couvertures électrifiées. Et tout au long de la journée, il s'emploie à contrôler la pression des pneus grâce aux capteurs placés sur les jantes. *«On passe notre temps à affiner cette pression en fonction de la température de la piste, mais aussi des conditions météo, du vent, de la température de l'air...»*

Le "tyre man" pèse aussi régulièrement les roues arrière pour contrôler l'usure de la gomme. En amont, il doit également s'assurer de l'entretien des jantes qui ne doivent pas faire plus de 2000 km en course. *«On gère 13 jantes arrière et 11 avant pour les slicks, plus 5 avant pour les pluie, leur taille étant différente»*, ajoute Pierre-Laurent Beghin. Contrôle, nettoyage, serrage des disques de frein et des capteurs de pression... Un travail de l'ombre dont dépend aussi la performance du pilote.

FORZA

Héros de tout un peuple, Valentino a pu à nouveau communier avec ses innombrables supporters dans son jardin de Misano. L'an dernier, une fracture à la jambe l'en avait empêché. Un souvenir douloureux pour l'Italien qui vit à quelques kilomètres du circuit... *«Cela avait été dur de ne pas pouvoir courir chez moi. Même si c'est un week-end toujours un peu compliqué du fait des nombreuses sollicitations auxquelles je dois répondre. L'ambiance n'a rien d'égal.»* Ce circuit de Misano, le pilote de Tavullia le connaît comme sa poche. C'est en fait sur cette piste qu'il a roulé pour la première fois au guidon d'une vraie moto, une 125 Cagiva Mito. *«J'avais 12 ans. A l'époque le tracé tournait encore dans l'autre sens. J'avais enfilé un vieux cuir de mon père. J'étais tout petit et avais du mal à poser mes pieds par terre. Le souvenir que je garde de ce jour-là, c'est d'avoir su ce que j'allais faire du reste de ma vie.»* Avec 6 podiums, dont 3 victoires, en 11 apparitions sur la piste italienne depuis ses débuts en MotoGP™, Vale rêvait secrètement d'un exploit cette année. Une victoire, ou tout au moins un podium... Il a terminé septième.

ROSSI A RETROUVÉ LES SIENS



UN PILOTE, DES MICHELIN



ANDREA
DOVIZIOSO



“UTILISER LE GRIP DU PNEU ARRIÈRE”

Arrivé dans la cour des grands en 2008, Andrea Dovizioso a vu la classe reine se transformer au fil des saisons. «La technique de pilotage a beaucoup évolué depuis mon passage en MotoGP™, confie le pilote italien. Mais plus encore depuis trois ans. L'intensité des courses est désormais très élevée, et il faut être en forme physiquement pour tenir cette intensité durant quarante-cinq minutes.» Le retour de Michelin en Grands Prix n'est pas pour rien dans cette évolution. «Avec les Michelin, il faut utiliser le grip du pneu arrière même au freinage», poursuit Dovizioso. “Avant

2016, on faisait tout avec le pneu avant, c'est maintenant l'inverse. J'ai compris ça l'an dernier et ça a été une des clefs de mes résultats. Il faut être très doux en entrée de virage et bien décomposer les mouvements de la moto. Si tu freines très fort jusqu'au point de corde, tu dois relâcher le levier très progressivement, faire pivoter la moto et ouvrir les gaz en douceur. Aujourd'hui, en MotoGP™, tout le monde est très rapide, mais peu de pilotes sont capables d'aller vite toute la course en économisant les pneus. Et c'est ce qui fait la différence sous le drapeau à damier.»

UN PILOTE, UN TECHNICIEN



SMITH

Motard et passionné de tout-terrain, Fabien Neureils n'avait qu'un rêve en débarquant en MotoGP™ : travailler avec l'équipe KTM. Explication : «*Au-delà de ma passion pour cette marque qui s'est construite avec l'off-road, j'avais envie de travailler avec une équipe qui, comme moi, débutait en MotoGP™. Les six premiers mois ont été difficiles car tout le monde cherchait ses marques, mais aujourd'hui tout roule.*» Le technicien, qui travaille pour le manufacturier de Clermont-Ferrand depuis une vingtaine d'années, a tissé



NEUREILS

en deux ans des liens étroits avec Pol Espargaro et Bradley Smith, les deux pilotes KTM. «*Pol a souvent besoin d'être rassuré, on a un peu une relation père et fils*», témoigne Fabien. «*Avec Bradley, on est arrivé à une forme de complicité qui nous permet de parler d'autre chose que de moto. Mais il a fallu du temps pour se rapprocher. Au début j'étais trop directif avec lui, on a même eu un clash au Texas l'an dernier à cause d'un choix de pneu avant... Tout ça est aujourd'hui oublié et on travaille très bien ensemble.*»

LORENZO MALCHANCEUX



Depuis sa victoire en Autriche, Jorge manque cruellement de réussite. A Misano, le pilote Ducati est tombé en ferrailant avec Márquez sur les talons de Dovizioso. A Alcañiz, il n'a pas été plus loin que le premier virage alors qu'il avait signé la pole position. Contraint à freiner un peu plus fort que prévu, Márquez lui ayant coupé sa trajectoire, Lorenzo a lourdement chuté, s'abîmant deux orteils du pied droit. Et puis à Buriram, c'est une nouvelle

cabriole qui a mis un terme à son week-end dès la première journée d'essais. Une chute due cette fois à un problème technique sur sa moto. «On m'a diagnostiqué une petite fêlure du radius gauche, expliquait alors le majorquin. Si j'avais joué le titre, j'aurais certainement couru. Mais là, je préfère limiter les risques et rester au repos pour préparer au mieux la prochaine course. Motegi est un circuit que j'adore et la Ducati y est performante.»



LA GRILLE 2019

Alors qu'il reste encore quatre GP à disputer, on connaît d'ores et déjà les pilotes et les équipes qui se retrouveront l'an prochain en MotoGP™. On notera le passage de Jorge Lorenzo chez Honda Repsol, celui de Johann Zarco chez KTM, celui d'Andrea Iannone chez Aprilia, mais aussi le transfert de Danilo Petrucci dans l'équipe officielle Ducati, l'arrivée de Joan Mir chez Suzuki, celle de Francesco Bagnaia chez Ducati Pramac, et celles de Franco Morbidelli et Fabio Quartararo dans la nouvelle structure Yamaha Petronas. Deux teams disparaîtront en revanche la saison prochaine : EG 0,0 Marc VDS et Angel Nieto.

TEAMS	PILOTES
REPSOL HONDA TEAM	MARC MARQUEZ, JORGE LORENZO
DUCATI TEAM	ANDREA DOVIZIOSO, DANILO PETRUCCI
MOVISTAR YAMAHA YA-	VALENTINO ROSSI, MAVERICK VIÑALES
SUZUKI ECSTAR	ALEX RINS, JOAN MIR
KTM RED BULL	POL ESPARGARO, JOHANN ZARCO
TECH 3 KTM	MIGUEL OLIVEIRA, HAFIZH SYHRIN
APRILIA GRESINI	ALEIX ESPARGARO, ANDREA IANNONE
HONDA LCR	CAL CRUTCHLOW, TAKAAKI NAKAGAMI
YAMAHA PETRONAS	FRANCO MORBIDELLI, FABIO QUARTARARO
DUCATI PRAMAC	JACK MILLER, FRANCESCO BAGNAIA
AVINTIA RACING	TITO RABAT, KAREL ABRAHAM

SAN MARIN, ARAGÓN, THAÏLANDE

MÀRQUEZ, ET DE CINQ ?

Huit podiums de suite, Marc Márquez n'avait plus affiché une telle régularité depuis 2014, saison où il avait remporté les dix premières courses du championnat MotoGP™.



Vainqueur des deux derniers GP en Aragón et en Thaïlande après avoir assuré une deuxième place à Misano, le leader du championnat devrait logiquement coiffer sa cinquième couronne MotoGP™ au Japon. 77 points le séparant de son dauphin, Andrea Dovizioso. Depuis trois courses, les deux hommes semblent inséparables. Si l'Italien a pris le dessus au GP de Saint-Marin, le leader du championnat s'est vengé lors deux courses suivantes.

SAN MARIN, ARAGÓN, THAÏLANDE

A Aragón, Márquez est pourtant tombé aux essais et au warm up. Mais en course, il a encore réalisé un sans-faute. A Buriram, en revanche, il a dû prendre nettement plus de risques pour s'imposer face à «Dovi». Il le reconnaît : *«Je n'ai plus du tout pensé au championnat. J'ai vraiment tout donné dans le dernier tour pour aller chercher la victoire.»* Le dernier virage de ce premier GP de Thaïlande restera d'ailleurs dans les mémoires. Cette fois, c'est Dovizioso qui a joué le tout pour le tout au freinage. Et c'est Márquez qui est ressorti en tête. La veille, le pilote Honda avait déjà fait sensation en allant chercher la pole position après avoir dû passer par la Q1. Un exploit que personne n'avait encore jamais réalisé.

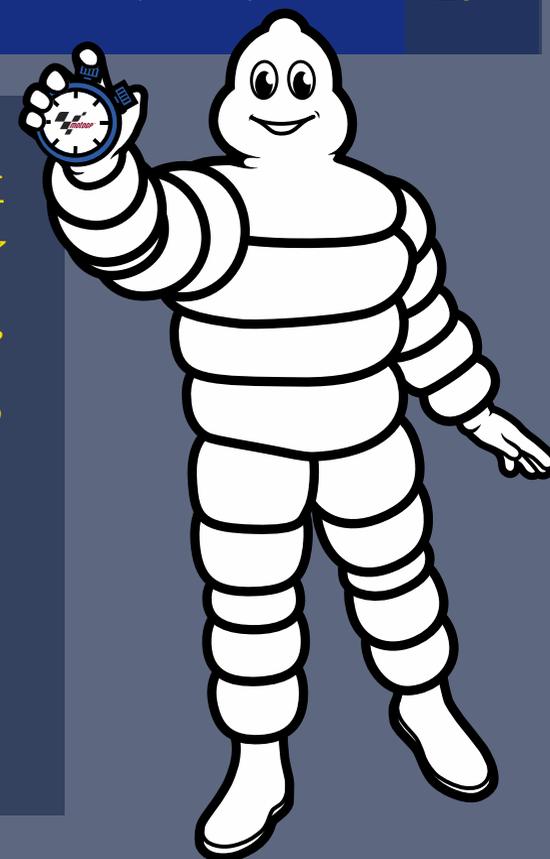


CALENDRIER - CLASSEMENT



CLASSEMENT 2018

1 - MARQUEZ (HONDA).....	271
2 - DOVIZIOSO (DUCATI).....	194
3 - ROSSI (YAMAHA).....	172
4 - VIÑALES (YAMAHA).....	146
5 - LORENZO (DUCATI).....	130
6 - CRUTCHLOW (HONDA).....	128
7 - PETRUCCI (DUCATI).....	126
...	



	DATE	GRAND PRIX	CIRCUIT	
		<i>PRE-SEASON</i>	<i>SEPANG, BURIRAM, LOSAIL</i>	<i>MAG 16</i>
1	18/03	QATAR	LOSAIL INTERNATIONAL	
2	08/04	ARGENTINA	TERMAS DE RÍO HONDO	<i>MAG 17</i>
3	22/04	USA	CIRCUIT OF THE AMERICAS	
4	06/05	SPAIN	CIRCUITO DE JEREZ	
5	20/05	FRANCE	LE MANS	<i>MAG 18</i>
6	03/06	ITALY	MUGELLO	
7	17/06	CATALUNYA	BARCELONA-CATALUNYA	<i>MAG 19</i>
8	01/07	NETHERLANDS	TT CIRCUIT ASSEN	
9	15/07	GERMANY	SACHSENRING	
10	05/08	CZECH REPUBLIC	AUTOMOTODROM BRNO	
11	12/08	AUSTRIA	RED-BULL RING	<i>MAG 20</i>
12	26/08	GREAT BRITAIN	SILVERSTONE	
13	09/09	SAN MARINO	MISANO	
14	23/09	ARAGÓN	MOTORLAND ARAGÓN	<i>MAG 21</i>
15	07/10	THAILAND	CHANG INTERNATIONAL	
16	21/10	JAPAN	TWIN RING MOTEGI	
17	28/10	AUSTRALIA	PHILLIP ISLAND	<i>MAG 22</i>
18	04/11	MALAYSIA	SEPANG INTERNATIONAL	
19	18/11	VALENCIA	CIRCUITO RICARDO TORMO	<i>MAG 23</i>